

## TÉMOIGNAGE D'UNE SALARIÉE DU GEIQ SILVER NOUVELLE AQUITAINE



### AURÉLIE

- 30 ans
- Aide-soignante en formation grâce au Geiq
- *Aurélié a rejoint le Geiq dans le cadre d'un contrat de professionnalisation de 18 mois pour devenir aide-soignante au sein d'un EPHAD. Initialement issue d'une formation en coiffure, puis après avoir passé un CAP petite enfance, elle s'est ensuite dirigée*

*vers les services à domicile en préparant une mention complémentaire à domicile (MCAD). Demandeur d'emploi, elle a pu effectuer une mission au sein de l'EPHAD avant de commencer son alternance avec le GEIQ afin de valider les modules manquants pour devenir aide-soignante. Le GEIQ lui a permis d'être 100% financée sur sa formation et d'avoir un contrat et le soutien de la structure pour effectuer son alternance. Pleine d'empathie, elle aime et s'investit dans son travail et sa formation.*

### POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI DE TRAVAILLER EN EPHAD ?

Ce qui m'intéressait avant tout c'était d'être au plus près des résidents, d'être vraiment dans le soin. Je suis aujourd'hui dans un EPHAD à Fargues, mon but est de continuer de travailler avec eux par la suite. Je m'occupe des soins, des repas et des activités. Je suis en permanence avec les résidents. **Mon expérience au sein de l'EPHAD, avant de démarrer la formation, m'a permis de bien comprendre comment était le métier.** Ça m'a vraiment beaucoup plu.

### QU'EST-CE QUE VOUS APPORTE LA FORMATION ET LE PARCOURS EN ALTERNANCE AU SEIN DU GEIQ ?

**Elle me permet d'améliorer mes compétences, d'avoir les bonnes pratiques et les bonnes techniques.** Cela me permet aussi d'avoir tout le vocabulaire médical que l'on n'a pas forcément au départ.

D'ailleurs, pour pouvoir valider certaines parties du diplôme, j'ai fait des stages en chirurgie à l'hôpital. Grâce à la formation d'aide-soignant, on peut voir un plus grand panel de soins et ainsi découvrir un domaine qui nous plaît plus que les autres.

### AVEC LE CONTEXTE ACTUEL DU COVID-19, QU'EST-CE QUI A CHANGÉ POUR VOUS ?

La direction de l'EPHAD avait fait le choix d'interdire assez tôt les visites, on est donc confronté à des résidents qui sont en manque de leurs familles. **On essaye d'être encore plus présents pour eux, de passer plus de temps avec eux.**

Désormais, nous avons été répartis par secteur au sein de l'établissement, ce qui nous permet à la fois d'éviter toutes formes de transmission d'un secteur à l'autre, mais aussi d'être encore plus présents auprès de chaque résident. On essaye d'être au plus près des résidents, afin que malgré le confinement ils se sentent le moins isolés possible.

**En termes d'hygiène, on respecte vraiment les distances notamment dans les manipulations. On est vraiment très vigilant.** On essaye de les protéger un maximum bien que les résidents aiment souvent bien le contact physique aussi... Bien sûr, on leur explique pourquoi, on les rassure, surtout pour ceux qui oublient. **C'est aussi pour leur sécurité.** La majorité du temps ils le comprennent et nous sommes là vraiment pour les accompagner.